

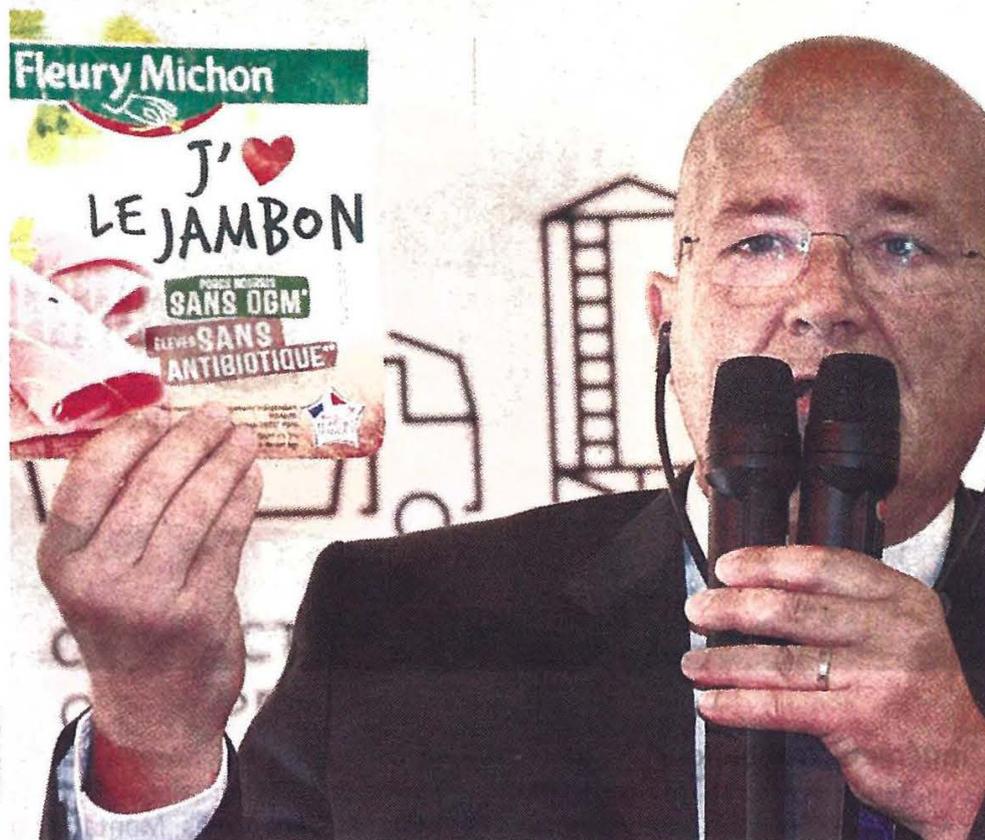
Jambon. Fleury Michon s'engage avec Sanders

Frédérique Le Gall

Sur un marché du jambon à la peine, Fleury Michon s'allie avec le pôle animal du groupe Avril (Abera et Sanders) pour lancer une nouvelle gamme de produits issus de porcs élevés sans OGM et sans antibiotiques.

Alex Joannis, directeur général de l'activité charcuterie de Fleury Michon, a annoncé le lancement d'une nouvelle gamme de jambon vendue en libre service

Photo F.L.G



Le 28 septembre une nouvelle gamme de produits de charcuterie (du jambon et du rôti) baptisée « J'aime » va faire son apparition dans les linéaires de la grande distribution.

Ces produits seront élaborés à partir de porcs nourris sans OGM et privés de traitements antibiotiques à partir de 42 jours d'âge. C'est le fruit de la nouvelle filière porc français présentée hier au Space, créée conjointement par Avril (ex-Sofiproteol) pour l'amont et Fleury Michon pour la transformation et la mise sur le marché.

« Élever le niveau du porc standard »

« Moins chers que le bio ou le label rouge, ces rôtis et jambons coûteront au consommateur quelques centimes de plus que des produits standards », souligne Alex Joannis, directeur général de la branche charcuterie de Fleury

Michon.

Sur un marché du jambon en régression depuis plusieurs mois, le géant vendéen, numéro un de la charcuterie en France, veut stimuler la consommation en redonnant confiance au consommateur. « Si on veut que les consommateurs mangent français, il faut élever le niveau du porc standard afin de lui redonner ses lettres de noblesse », insiste Alex Joannis.

100.000 porcs par an

21 éleveurs partenaires de Sanders, leader de la nutrition animale et marque du groupe Avril, se sont lancés dans l'opération avec l'objectif de fournir à cette nouvelle filière 2.000 porcs par semaine soit 100.000 porcs par an. Ces éleveurs font partie du groupement de producteurs Porc Armor.

En contrepartie d'une prime de 6,30 euros par porc, ce qui n'est sans doute pas négligeable en

cette période de cours bas, ils devront obéir à un cahier des charges très précis, élaboré dans le cadre des filières d'excellence labellisées « Engagés pour l'élevage » que développe Sanders.

Les exigences portent sur l'environnement, le bien-être animal, la qualité nutritionnelle des produits... Ces éleveurs vont être invités à visiter les usines de Fleury Michon pour comprendre « le pourquoi de ce cahier des charges ».

26.000 clients éleveurs

Sanders qui revendique 26.000 clients éleveurs, investit 15 millions d'euros par an dans ses usines. Il se targue de nourrir un porc sur huit en France. « Et pour bien nourrir les hommes, il faut commencer par bien nourrir les animaux », souligne Bernard Mahé, directeur général adjoint du pôle animal d'Avril.